



L'Ancêtre

Bulletin
de la Société de généalogie de Québec

ISSN 0316 - 0513

6

7

mars 1980

SOMMAIRE

S o m m a i r e

- | | |
|---|-----|
| - Une lignée de Mayrand | 195 |
| par Louis-Charles Mayrand | |
| - La généalogie dans les prônes de St-Fabien-de-Rimouski | 203 |
| par Grégoire Riou | |
| - Nouveaux membres - Changements d'adresse - Corrections | 208 |
| - Utilisation du système de l'état civil du Québec en
démographie et en santé publique | 209 |
| par Jean-Marc Frédette | |
| - Renouvellement de mariage de Michel Robichaud et Margue-
rite Landry | 212 |
| par Benoît Pontbriand | |
| - Pourquoi des surnoms? | 213 |
| par Michel Langlois | |
| - Service d'entraide | 219 |
| - Nouvelles publications | 220 |
| - Chronique - Nouvelles | 221 |
| par Raymond Gingras | |
| - Invitation | 224 |

LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC, auparavant Société Canadienne de Généalogie, (Québec), est une corporation à but non lucratif, créée par lettres patentes émises le 27 octobre 1961.

Elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres et des familles, et la diffusion des connaissances généalogiques par les conférences et la publication des travaux de recherches.

Le Comité des publications dirige l'édition des publications telles que les Contributions (principalement des répertoires de mariages), les Cahiers spéciaux, les cartes historiques et le présent bulletin L'Ancêtre. Les textes n'engagent que la responsabilité de l'auteur.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: Michel Fragasso
Vice-président: Jacques Fortin
Secrétaire: Françoise B. Doddridge
Trésorière: Fernande Moisan
Publiciste: Daniel Guillot
Bibliothécaire: Diane Duval
Conseiller: Henri-P. Tardif

COMITÉ DES PUBLICATIONS

Président: G.-Robert Tessier
Secrétaire: Cora Houdet
Henri-P. Tardif
Gaston Brosseau
René Bureau

Collaborateurs: Raymond Gariépy
Michel Langlois
Dominique Gauvin
Berthe Tessier

RESPONSABLES DE LA DISTRIBUTION

Julienne et Henri de Varennes

Pour toute information ou réclamation concernant votre exemplaire de L'Ancêtre, prière de communiquer avec les responsables à l'adresse de la Société.

Ce bulletin est en vente au prix de \$1.50 l'unité.
Il est envoyé gratuitement aux membres de la Société de Généalogie de Québec. Cotisation annuelle due le 1er janvier:

Membre individuel	\$ 15.00
Etudiants	\$ 8.00

Dépot légal - Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0316-0513 - Bibliothèque nationale du Québec

UNE LIGNÉE DE MAYRAND

par Louis-Charles Mayrand, f.i.c.

Louis Mayrand est l'ancêtre de presque tous les Mayrand en Nouvelle-France. Si l'on excepte les descendants de deux Auvergnats: Henri-Guillaume et son frère Jean-Baptiste venus au pays vers 1760.

Le nom de famille Mayrand s'est d'abord écrit Méran, puis Merrand et enfin Mayrand, orthographe acceptée aujourd'hui.

D'où Louis Mérand était-il originaire? Nous ne le savons pas. Jusqu'ici, aucun document ne permet d'apporter des précisions sur ce nom. L'acte de mariage ne paraît pas aux registres paroissiaux de Deschambault ou des paroisses de la rive nord du Saint-Laurent. Nous ne connaissons rien du contrat de mariage avec Marie Sauvageau. L'acte de sépulture, lui-même, manque. "Le premier registre de Deschambault commence en 1705", écrit monsieur l'abbé Rosaire Proulx, curé de cette paroisse, "mais le plus ancien livre de comptes et de délibérations ne commence qu'en 1773. Avant 1773, on ne trouve dans nos archives que les registres de mariages, baptêmes et sépultures. On ne pourra jamais faire qu'une histoire incomplète de la paroisse".

Nous savons que Louis Mérand a dû se marier vers 1688, puisqu'il faisait baptiser son fils Alexis à Cap Santé en février 1689. Il épousa Marie Sauvageau, fille de Claude et de Jeanne Le Jendre de Saint-Charles-des-Roches, Grondines. Il occupait la ferme comprenant les terres de Madame Rosaire Mayrand et de Monsieur Moïse Mayrand, à Lachevrotière, paroisse de Deschambault. Cela fait près de trois cents ans que les Mayrand occupent la terre ancestrale. Louis Mérand est décédé probablement au commencement de l'année 1730. L'acte de sépulture n'apparaît pas au registre paroissial, mais nous savons que l'inventaire de ses biens a été fait le 17 mars 1730 par les Sieurs Delorme et Bélisle, lequel acte d'inventaire porte la signature du curé Ménage.

Marie Sauvageau fit donation de ses biens le 9 juin 1730 à son fils Louis, "à cause de son grand âge" écrit Rageot. Cependant, au recensement de 1681 elle n'a que huit ans; elle se serait mariée à 15 ans et n'aurait eu que 57 ans à la mort de son mari. Marie Sauvageau fut inhumée le 4 juin 1750 à Deschambault, ce qui lui donnerait 77 ans.

FAMILLE DE LOUIS MÉRAND ET DE MARIE SAUVAGEAU

1. ALEXIS, baptisé le 16 février 1689 à Cap Santé et inhumé le 23 du même mois.

2. MARIE-ANNE, b. le 20 mai 1693 à Grondines. Elle est restée célibataire. L'acte d'inventaire des biens de son père la nomme NANNETTE. La date de sa mort est inconnue. Elle demeura avec son frère Louis-Joseph dont il est question plus bas.

3. FRANÇOIS, b. le 21 mai 1695. Il ne s'est pas marié.

4. GENEVIÈVE, née vers 1700. Vers la fin de 1721, elle a un enfant de Claude Naud (1). On perd sa trace pour quelque temps; cependant elle épouse, probablement à l'île Royale, le 30 octobre 1730 Mathurin Le Faucheur dit Langevin, fils d'Alexis Le Faucheur et de Françoise Jousseau, de la paroisse de Jenelay, évêché d'Angers. Bona Arsenault dit que Geneviève est "fille de Louis Néron, de la paroisse de St-Etienne d'Arre et de Marie Sauvageau, de Grondines". Il y a ici certainement erreur de lecture car à cette date il n'y avait pas de Néron à Grondines et une seule Marie Sauvageau existait alors, celle mariée à Louis Mérand (2). Il reste à localiser ce St-Etienne d'Arre et à chercher les documents permettant de savoir l'origine exacte de Louis Mérand.

5. LOUIS, né vers 1702, épousa à Deschambault, le 19 octobre 1733, Madeleine Brunet, fille de François de la paroisse Grondines et de Marie-Louise Letartre. Il fut inhumé à Deschambault le 28 février 1788, le surlendemain de son décès. L'acte de sépulture le dit âgé de 86 ans. "A son inhumation furent présents toute la paroisse", écrit le curé Labady. Son épouse était décédée deux ans auparavant, le 1er mars 1786, "âgé de soixante ans". La descendance de Louis Mérand est donnée plus bas.

6. JOSEPH, né vers 1706, épousa le 29 janvier 1731 à Deschambault, Catherine Brun dit Lasonde, fille de Jacques et de Catherine Chapelain. Son inhumation le 29 mars 1768 eut lieu au même endroit. De ce mariage naquirent huit enfants dont deux seulement se marièrent: Marie-Josèphe (Josette) et Eustache.

7. PIERRE, b. 4 juillet 1711 à Deschambault s'est marié le 13 février 1736 en l'Eglise de Pointe-Claire avec Marie-Marthe Périer fille de Jacques et de Marguerite Paré. Qu'est-ce qui l'a conduit si loin de sa paroisse natale? Tanguay ne donne pas la date de son décès. Son épouse se remaria le 3 février 1744 avec Pierre Dumant à la Pointe-Claire (3). Pierre Mérand eut au moins deux enfants: Agathe mariée à Jean-François Fauteux et Charlotte mariée à Jacques Leblond (4).

8. LOUIS-JOSEPH, b. à Deschambault le 20 mai 1713, fut inhumé au même endroit le 2 juin 1788. L'acte de sépulture le dit âgé de 67 ans, ce qui est certainement erroné. Resté célibataire, c'est à lui que Marie Sauvageau fit donation de ses biens le 7 juin 1730; c'est encore lui qui, avec sa soeur Marie-Anne (NANNETTE) demeura sur le bien paternel et le transmit à son neveu.

9. MARIE-RENÉ, b. le 13 décembre 1708 (5). On ne sait ce qu'elle est devenue.

FAMILLE DE LOUIS MÉRAND ET DE MADELEINE BRUNET

1. LOUIS-MARIE, b. à Deschambault le 1er septembre 1734, sépulture au même endroit le 20 décembre 1795. Il épousa à Grondines le 30 juillet 1764 Marie-Agathe Arcand fille de François et de Françoise Dubreuil. Agriculteur comme son grand-père, il hérita de la terre ancestrale. Nous donnons sa descendance plus bas.

(1) Inventaire des Ordonnances. Vol. I, page 214.

(2) Bona Arsenault: Histoire et Généalogie des Acadiens. Editions 1978. Vol. 5, page 1858.

(3) Dictionnaire Tanguay. Vol. VI, page 303.

(4) Lettre du R.P. Archange Godbout: 19-02-1950.

(5) Lettre de M. l'abbé Rosaire Proulx, curé de Deschambault.

2. MARIE-LOUISE, b. à Deschambault le 1er mai 1736, inhumée au même endroit le 5 mars 1744.

3. MARIE-CATHERINE, b. à Deschambault le 25 février 1738. Elle mourut célibataire au mois de mai 1790 et fut inhumée à Deschambault le 28 du même mois.

4. JOSEPH-MARIE, b. à Deschambault le 21 mars 1741, il épousa à Deschambault le 22 juillet 1776 Marie-Anne Montambault, fille de feu François et de Marguerite Grimard. Au mariage de son fils Antoine avec Marie-Angélique Champoux à Bécancour, il est appelé "Joseph Mairand dit Leblond, des Grondines". Il eut deux garçons et six filles. Les deux garçons Antoine et Joseph étaient pilotes de leur profession.

5. ANTOINE, b. à Deschambault le 1er février 1743. Il épousa au même endroit le 19 novembre 1770, Marie Josephte Benoît dit Abel, fille de Joseph-François et de Marguerite Marcotte. Il était cultivateur et vécut à Deschambault où il fut inhumé le 1er (?) novembre 1807. De ce mariage naquit un fils Pierre.

6. FRANCOIS, b. à Deschambault le 26 août 1745, il y épousa le 22 janvier 1776 Marguerite Germain-Bélisle, fille de Antoine et de Marie-Anne Gouin. François était cultivateur. Il eut de cette union douze enfants dont sept au moins se marièrent. Inhumation le 9 février 1821 à Ste-Anne-de-la-Pérade.

7. MARIE-FRANCOISE, b. à Deschambault le 25 novembre 1747, sépulture à La Pérade le 15 avril 1828. Elle épousa dans sa paroisse natale, le 22 janvier 1776, Joseph-Marie Paquin, fils de Paul et de Josette Arcand.

8. AMBROISE-ELEONORE, b. à Deschambault le 19 décembre 1754. Le registre paroissial de La Pérade mentionne le décès d'un Ambroise Mérand à la date du 10 novembre 1833, âgé de 81 ans. Si l'on tient compte des erreurs si fréquentes dans l'indication de l'âge, on pourrait croire qu'il s'agit du même Ambroise. Le registre de La Pérade ne donne que le nom et la date sans autre spécification.

FAMILLE DE LOUIS-MARIE MÉRAND ET DE MARIE-AGATHE ARCAND

1. MARIE-AGATHE, b. à Deschambault le 25 juin 1765. Elle y épousa le 20 février 1786, Jean-Baptiste Perron, fils de Jean-Baptiste et de Marie (Judith) Gauthier; les époux étaient consanguins au troisième degré. Marie-Agathe fut inhumée à Deschambault le 27 janvier 1810.

2. MARIE-JOSEPH(TE), b. à Deschambault le 23 octobre 1766. Elle y épousa le 9 juillet 1788, François Arcand, fils de Simon et de Marie-Louise Naud. Nous ne savons rien de plus sur elle.

3. MARIE-LOUISE, b. le 14 juillet 1769 à Deschambault.

4. ANONYME, sép. le 15 juillet 1769 à Deschambault.

5. MARGUERITE, b. le 15 juillet 1771 à Deschambault. Elle y épousa le 14 janvier 1793, Louis Raymond, fils de Charles et de Madeleine Sincennes.

6. MARIE-FRANCOISE, b. le 1er septembre 1775 à Deschambault, sép. le

20 mars 1845 à Deschambault. Elle épousa au même endroit, le 19 janvier 1795, Louis Bouillé, fils de Jean, maître armurier, et de Elizabeth Sincennes. Le contrat de mariage fut passé le 12 janvier précédent dans la maison de Louis Mérand par Me F.-X. Larue.

7. LOUIS-MARIE, b. le 2 janvier 1778 à Deschambault. Il épousa à Deschambault en premières noces le 11 février 1800, Marie-Anne Touzin, fille de Gabriel, cultivateur, et de Françoise Mathieu. En secondes noces, il épousa à Grondines le 24 août 1819, Marguerite Trottier, fille de René et de Joseph Ricard. Louis-Marie décéda à Deschambault et y fut inhumé le 16 septembre 1861.

8. JOSEPH-MARIE, b. le 1er décembre 1781 à Deschambault. Il alla chercher épouse sur la rive sud du St-Laurent, à Bécancour en la personne de Marie Champoux dit St-Pair, fille de Pierre et de Marie Cormier. Le mariage eut lieu le 13 février 1804. Joseph Mérand fut inhumé à Deschambault le 9 mai 1859.

9. FRANCOIS-XAVIER, b. le 12 novembre 1783 à Deschambault, inhumation 5 jours plus tard.

10. ELISABETH-NATHALIE, b. le 5 février 1785 à Deschambault; elle épousa au même endroit Jean Parent, fils de Jean de Grondines et de Marie Trudelle. La cérémonie nuptiale eut lieu le 11 février 1806.

11. MARIE-MAGDELEINE, b. le 6 juillet 1787 à Deschambault; elle s'y maria le 10 janvier 1809 à Jean-Baptiste Arcand, cultivateur de Grondines, fils de Jean-Baptiste et de Marie Frélon. Parenté: du 3e au 4e degré de consanguinité.

12. MARIE-ANNE, b. le 21 août 1788 à Deschambault. Elle épousa le 27 août 1810 à Deschambault Louis Morin, veuf de Rosalie Sauvageau; affinité: du 3 au 4.

13. SCOLASTIQUE épousa le 3 septembre 1799 à Deschambault Dominique Charland, fils de Charles et de Marie-Josette Gariépy de Grondines.

14. ANGÉLIQUE se maria le 14 janvier 1793 à Deschambault avec Pierre Frenet fils de Pierre et de Elisabeth Thibodeau. Elle fut inhumée au même endroit le 15 janvier 1829.

FAMILLE DE JOSEPH-MARIE MÉRAND ET DE MARIE CHAMPOUX

1. MARIE-EMÉLIE, b. le 27 mai 1805 et sép. le 7 septembre suivant à Deschambault.

2. JULIE, b. le 30 juin 1809 à Deschambault. Elle épousa à Deschambault Joseph Chavigny de la Chevrotière, cultivateur, fils de Louis et de Elisabeth Sauvageau. La cérémonie eut lieu le 12 janvier 1830. C'est à elle que son père et sa mère font donation de leurs biens, par devant le Notaire André Chavigny de la Chevrotière, le 16 juin 1834. Julie Mérand fut inhumée le 8 décembre 1896 à Deschambault.

3. CHARLES, né le 14 juillet 1813 et b. le lendemain à Deschambault. Il s'établit à Ste-Anne-de-la-Pérade où il épousa en premières noces le 22 octobre 1833 Firmine Tessier, fille de Joseph et de Marie Gervais. Firmine Tessier mourut le 16 octobre 1851 moins d'un mois après la naissance de mon père. Charles prit

sa seconde femme à La Pérade. Il épousa à La Pérade le 21 novembre 1853 Léocadie Dauth, d'origine Alsacienne, fille de Gaspard et de Julie Rousseau. C'est Charles que Marie Champoux choisit pour légataire général dans son testament écrit par Me André Chavigny de la Chevrotière le 23 août 1833 à Deschambault en la demeure de la testatrice. L'auteur de Autrefois et aujourd'hui fait remarquer que Charles Mayrand était chantre renommé en l'église de La Pérade. Il signait Mairant. Il mourut à La Pérade le 23 février 1902 et y fut inhumé le 26. Sa descendance est donnée plus bas.

4. LOUISE, b. le 4 février 1816 à Deschambault. Elle épousa au même endroit le 2 février 1836 Louis Lécuyer, cultivateur de Grondines, fils de Charles et Judith Sauvageau. Elle décéda à St-Alban et y fut inhumée le 11 avril 1900.

5. LOUIS, b. le 17 avril 1818 à Deschambault, y épousa le 21 janvier 1845 Marie-Flore Gauthier, fille de Jacques et de Marie-Rose-de-Lima Mathieu. Louis Mayrand fut inhumé à Deschambault le 26 juillet 1905. Cinq de ses sept enfants se marièrent.

6. RAYMOND, b. le 1er septembre 1820 à Deschambault; il était navigateur de profession. Il se retira vers la fin de sa vie à St-Stanislas de Champlain, après avoir vécu quelque temps à St-Prosper de Champlain. Il se maria trois fois. Il épousa en premier lieu à Deschambault le 27 janvier 1846 Hortense Raymond, veuve de Charles Touzin et fille de Louis Raymond et de Marie-Joseph Hamelin. Après la mort de celle-ci il maria à St-Stanislas de Champlain le 2 juillet 1878 Lucie Laprise veuve de Dominique Thiffault et fille de Joseph Laprise et de Françoise Grondines. Puis, semblant avoir prédilection pour les veuves, il s'unit à St-Stanislas de Champlain le 9 janvier 1901 à l'âge de 81 ans à Marie-Anne Beaudoin presque aussi vieille que lui, veuve de Julien Trudel et fille de Jean-Baptiste Beaudoin et de Marie-Anne Rancourt. Il mourut à St-Stanislas et y fut inhumé le 7 février 1911.

7. FRANÇOIS-XAVIER, b. le 7 novembre 1823 à Deschambault. Il est nommé François tout simplement dans l'acte de donation que font ses père et mère en 1834 à Julie Mayrand. Il épousa à Deschambault le 2 septembre 1851 Léocadie Pagé, fille de Joseph et de Monique Dussault. Il eut sept enfants, tous de son premier mariage.

8. HÉLIE, b. le 1er novembre 1824 à Deschambault. Il épousa à Grondines le 25 février 1851 Henriette Portelance, fille de Louis et de Adélaïde Hamelin. Il eut cinq enfants dont deux au moins se marièrent.

9. PIERRE-MOYSE, b. le 26 avril 1827 à Deschambault.

10. ÉMÉLIE, date de naissance inconnue; elle épousa à Deschambault le 9 juillet 1823 François-Xavier Arcand, fils de Pierre et de Marguerite Delisle. Elle fut inhumée à St-Alban le 16 juillet 1894, "âgée de 90 ans" dit le registre.

FAMILLE DE CHARLES MAYRAND ET DE FIRMINÉ TESSIER

1. MARIE-ÉLISE, née le 29 et b. le 30 avril 1835 à La Pérade. Célibataire décédée le 8 et inhumée le 10 juin 1865 à La Pérade.

2. LOUIS-DÉSIRÉ, b. le 14 mai 1836 à La Pérade. Il épousa à Ste-

Geneviève de Batiscan le 1er août 1865 Odile Baril, fille de Archange et de Eulalie St-Arnaud. Sépulture à La Pérade le 11 novembre 1893. Pas d'enfants.

3. MARIE-PHILOMÈNE, née le 31 août 1837 et baptisée le même jour à La Pérade. Elle épousa le 4 octobre 1864 à La Pérade Louis-Moyse Deshaies-St-Cyr, notaire, fils de Jean-Baptiste et de Joseph Lefebvre de Nicolet. Sépulture le 5 avril 1911 à Holyoke, Mass.

4. LOUIS-PROSPER, né le 17 et b. le 18 février 1839 à La Pérade. Il y épousa le 5 avril 1869 Olivine Bigué-Nobert, fille de Antoine et de Marie-Louise Gendron. Les époux étaient consanguins du 3 au 3. Il décéda à La Pérade le 29 mars 1924 et fut inhumé le 31. De ce mariage naquirent neuf enfants dont cinq moururent en bas âge. Parmi les survivants on remarque Bruno qui entra chez les Frères du Sacré-Coeur et y décéda en 1947 après avoir occupé des charges importantes dans sa communauté.

5. LOUIS-ZÉPHIRIN, b. le 9 juin 1840 à La Pérade, inhumé au même endroit le 27 octobre 1840.

6. CÉPHISE, b. le 28 août 1841 à La Pérade. Elle épousa le 22 août 1865 à La Pérade Fabien Desrochers, fils de Grégoire de Ste-Croix de Lotbinière et de Félicité Houde. Elle demeura à Ste-Croix et y décéda le 5 mars 1882.

7. CLÉOPHÉE, b. le 30 novembre 1842 à La Pérade. Célibataire. Inhumation à La Pérade le 3 février 1926.

8. FIRMIN-FLORE, née et b. le 8 février 1845 à La Pérade. Elle y épousa le 12 février 1866 Mathias Desrochers fils de François-Xavier de Ste-Croix de Lotbinière et de Eloise Legendre; elle décéda à Ste-Croix le 2 décembre 1928. Elle était la mère de feu l'abbé Chrysologue Desrochers professeur à l'Université Laval et du Frère Adalbert Desrochers, c.s.v.

9. LOUIS-CHARLES, né et b. à La Pérade le 29 décembre 1846. Inhumé à La Pérade le 17 avril 1915. En premières noces il épousa à N.-D. de Lévis le 27 septembre 1881 Christine Belleau, fille de Isidore et de Marie-des-Anges Pagé. Le 21 janvier 1890, il convolait en secondes noces et épousait à Deschambault Eloise Raymond, institutrice du lieu, fille de Olivier et de Célanière Bédard de St-Alban. Louis-Charles Mayrand était navigateur. Dans l'acte de baptême de son premier enfant il est dit "pilote branché".

10. GEORGES-ALFRED, b. le 3 février 1848 à La Pérade. Inhumation le 27 février 1851 au même endroit.

11. JOSEPH-ÉRIC, b. le 18 mai 1849 à La Pérade. Inhumation le 11 septembre 1849 au même endroit.

12. MARC-ALFRED, né et b. à La Pérade le 23 septembre 1851. Il épousa à St-Casimir le 8 janvier 1884 Alvina (Lumina) Guertin, fille de Charles et de Clémentine Gilbert. Il exerça d'abord son métier de charpentier et travailla à la construction de plusieurs églises dont celles de St-Casimir, de St-Narcisse de Champlain et de Ste-Flore. Puis il devint marchand. Il décéda à St-Casimir le 27 avril 1940 et y fut inhumé le 30. La descendance de Marc-Alfred est donnée plus bas.

FAMILLE DE MARC-ALFRED MAYRAND ET DE ALVINA GUERTIN

1. ALICE, b. à St-Casimir le 2 avril 1885; inhumation le 1er juillet 1885.

2. EMÉRENTIENNE, née à St-Casimir le 16 août 1886. Célibataire. Elle continua le commerce de son père jusqu'en 1977. Elle demeure à St-Casimir.

3. HERMINE, née à St-Casimir le 19 mars 1888 et inhumation le 7 mars 1897 au même endroit.

4. ANNETTE, née le 1er décembre 1889 à St-Casimir. Elle épousa au même endroit le 18 septembre 1917 Joseph-Emeri Trudel, fils de Olivier et de Eléonore Proulx. Elle décéda au Sanatorium du Lac Edouard le 17 février 1937. Inhumation le 20 du même mois à St-Casimir.

5. CÉCILE, née et b. à St-Casimir le 27 septembre 1891. Célibataire, elle décéda à St-Casimir le 21 avril 1961.

6. GÉRAZIME, b. à St-Casimir le 21 juin 1893, inhumé le 4 septembre suivant.

7. FLORENCE, b. à St-Casimir le 8 juin 1894 et inhumation à St-Casimir le 13 août 1896.

8. ADALBERT, né le 29 mai 1895 à St-Casimir. Il épousa le 27 mai 1920, à Ste-Monique de Nicolet, Gertrude Descôteaux fille de Joseph et de Parmélie Manseau. De ce mariage naquirent six enfants. Cinq sont encore vivants dont quatre se sont mariés. Adalbert décéda le 11 septembre 1975 à Montréal, inhumation au même lieu.

9. ÉTIENNE-GEORGES, né le 10 mars 1898 à St-Casimir, il épousa le 19 juin 1923 à St-Jérôme de Terrebonne Jeanne Guay fille de Delphis et de Marie Michaud. Agronome, il demeure à Montréal.

10. BRIGITTE, née le 8 octobre 1896 à St-Casimir, elle demeure avec sa soeur Emérentienne.

11. LOUIS-CHARLES, né et b. le 26 septembre 1900 à St-Casimir. Il entra chez les Frères de l'Instruction Chrétienne le 18 janvier 1913. C'est l'auteur de ces lignes.

Le tableau de la page suivante donne ma lignée généalogique depuis LOUIS MÉRAND et MARIE SAUVAGEAU.

* * * * *

LOUIS MÉRAND et MARIE SAUVAGEAU



LOUIS MÉRAND et MADELEINE BRUNET
m. 1733-10-19 Deschambault



LOUIS-MARIE MÉRAND et MARIE-AGATHE ARCAND
m. 1764-07-30 Grondines



JOSEPH-MARIE MÉRAND et MARIE CHAMPOUX-ST-PAIR
m. 1804-02-13 Bécancour



CHARLES MAYRAND et FIRMINE TESSIER
m. 1833-10-22 Ste-Anne La Pérade



MARC-ALFRED MAYRAND et ALVINA GUERTIN
m. 1884-01-08 St-Casimir



LOUIS-CHARLES MAYRAND
(Frères de l'Instruction Chrétienne)
b. 1900-09-26

LA GÉNÉALOGIE DANS LES PRÔNES DE ST-FABIEN-DE-RIMOUSKI

par Grégoire Riou

Comment relier les générations d'une lignée généalogique quand des groupes ont émigré dans des régions éloignées?

Cent ans plus tard, les chercheurs tâtonnent et souvent démissionnent faute de jalons.

Les livres des prônes des paroisses anciennes contiennent des renseignements précieux. Par exemple, les publications des bans de mariages et les recommandations aux prières à l'occasion d'un décès établissent des liens réels.

Nous avons relevé dans les prônes de St-Fabien-de-Rimouski des données pouvant permettre d'aider les généalogistes. Voici quelques explications: Comme la paroisse de St-Fabien fait partie du diocèse de Rimouski, la personne décédée, mentionnée dans le prône, sera inscrite dans "Les mariages célébrés dans le diocèse de Rimouski, par Mgr C.A. Carbonneau". (5 volumes, en 2 séries)

1. "Octave Berger, époux de Priscille Rioux, est décédé à Fall River, en avril 1914, âgé de 88 ans".

Dans le volume 1 de la première série, page 122, no 14, on trouve Octave et Priscille, mariés à St-Fabien, 25-4-1853. ce qui explique = 1.14.

2. "Marie Carrier, épouse de Philius Vaillancourt, est décédée à Somersworth, en janvier 1919, âgée de 58 ans.

J'ai ajouté (2.23) parce que Marie et Philius ont contracté mariage à St-Mathieu de Rimouski, le 5-8-1884; inscrits dans la deuxième série (de 1901 à 1925) p. 449, no 23.

Allard Jos... Desanges Gagné, ép. de.. décédée au Colorado, en 1905.

Beauchesne Clovis, décédé, nov. 1911, 70 ans, à Middleton, E.U.

Beauchesne Ernest, fils de Marcellin (2.1) décédé, avril 1926, 40 ans. à Lewiston, Maine.

Canuel Elmiere, ép. de Elzéar Bélanger, oct. 1911, à Ouimet, Ontario.

Bélanger Emilia, fille de Pierre, déc. en 1913, 42 ans, à Lewiston, Me.

Desjardins M. (1.84a), déc. fév. 1910, E.U. épouse de, Bélanger Horace (1.78) à Cacouna, 31-1-1882.

Bélanger Nap. fils de Jos, déc. 2-11-1911, 15 ans, 9 m. à Fall River.

Berger Octave (1.14), déc. avril 1914, 88 ans, à Fall River, époux de Priscille Rioux (1.17) S. Fabien, 25-4-1853.

Bernier Pierre (1.16) déc. en 1913, 65 ans, à Peterboro, Ont. époux de Chamberland Fébronie (1.27) S. Simon, 10-2-1874.

Bérubé Ferdinand, déc. 24-4-1911, 71 ans, 7 m. à Fall River. 1.53

Blanchet Nap. déc. fév. 1909, 43 ans, au Lac Supérieur, époux de Marie Thériault.

Boucher Cyprien, déc. 16-1-1911, 59 ans, à Willimantic

Boucher Désiré, déc. juillet 1933, 59 ans, à Baker Brook, N.B., époux de
Délina Vaillancourt.

Boucher Jos, déc. mai 1908, 50 ans, à Nashua, époux de Sara Belzile.

Dubé Georgiana, déc. juillet 1917, 32 ans, à Fall River, épouse de Boucher
Joseph.

Caron Samuel (1.130) son épouse (1.5) décédée, sept. 1910, 66 ans, à Montréal,
mariés à S. Simon, 8-11-1870, Philomène Garant.

Cloutier Johnny, déc. en nov. 1909, 53 ans, au Colorado.

Côté Antoine, déc. 69 ans, 22-2-1912, à Montréal.

Côté Basile (1.305) son épouse, Genev. Saindon (1.11) décédée, en 1913, 75 ans,
à Augusta, Me. mariés, Cacouna, 5-2-1855.

Côté Dame Henri, décédée, avril 1929, 58 ans, à Augusta, Maine.

Côté Jos, décédé, sept. 1928, 51 ans, à Chipopee Falls, époux de Albertine Auclerc.

Côté Olivier (1.194), déc. 7-1-1930, 66 ans, à Providence, époux de Philomène
Berger (1.12) mariés, S. Fabien, 3-4-1894.

Côté Théophile (1.235), son épouse, Flavie Larrivée (1.30) déc. déc. 1908, à
Ottawa, mariés Trois-Pistoles, 23-11-1863.

Côté Xavier (1.119) déc. 7-2-1909, 47 ans, à Fall River, époux de Delvina
Turcotte, mariés à S. Fabien, 15-10-1878.

Coulombe Emerst (1.7) décédé à Willimantic, époux de Elise Boucher, mariés
à S. Fabien, 19-7-1898.

Coulombe Jos (1.14) décédé en 1923, 76 ans, à Fall River, époux de Célestine
Bernier (1.16) mariés à S. Simon, 4-2-1868.

Déry David (1.3), sa femme, Lucie Rousseau (1.23) décédée avril 1924, 82 ans,
à Québec, mariés à Trois-Pistoles, 4-3-1867.

Dionne Ernest, décédé, déc. 1918, 25 ans, à Fall River, époux de Florida Asselin.

Doucet Emile, décédé déc. 1918, 25 ans, à Willimantic, époux de Blanche Cardinal.

Dubé Elzéar (1.23) décédé en déc. 1926, 79 ans, à Fall River, époux de
Angélique Rioux (1.80) mariés à S.F. 2-9-1867.

Dubé Magloire, sa femme, Adèle Gagné, décédée, août 1911, 67 ans, à Fall River.

Fortin Ferdinand (22a), sa femme, M. Caron (1.162) décédée juillet 1925, à
Montréal, mariés à S. Fabien, 10-6-1915.

Fortin Saturnin, décédé 21-9-1921, 59 ans, à Kénora, Ontario.

Fortin Siméon (1.41), sa femme, Frse Rioux (1.80) décédée, en 1915, 78 ans, à
l'Isle, Maine, mariés à S. Fabien, 22-8-1859.

Fournier Ant. (i.13) fév. 1931, 53 ans, à Trois-Rivières, époux de Zoé Gagnon
(2.19) mariés à S. Fabien, 26-9-1906.

Fournier Chs (2.49), sa femme, Cénéville Thibault (2.40) décédée, oct. 1921,
à Berlin Falls, mariés à S. Fabien, 19-10-1914.

Fournier Cyrille (1.28), sa femme, Olympie Bélanger (1.165) décédée, 8-5-1915,
73 ans, à Ville Marie, mariés à S. Fabien, 11-2-1861.

Fournier Fabien (1.55), sa femme, Emma Thibault (1.47) décédée 21-11-1909, 31 ans, à Fall River, mariés à S. Fabien, 26-7-1898.

Fournier René, décédé, 21-10-1910, 38 ans, à Sherbrooke, époux de Rose Brochu.

Gagné Auguste (1.95) décédé, 21-1-1909, 54 ans, au Colorado, époux de Adélaïde Létourneau (1.5) mariés à S. Fabien, 6-11-1876.

G. Bellavance Ernest (fils de Luc (2.100) & Ernestine Belzile, de Fall River, épouse à S. Fabien, en 1910, M. Béatrice Ouellet (2.59).

G. Bellavance Gonzague, fils de Jean & Elvine Roy, décédé, à 36 ans, en 1922, à Willimantic.

G. Bellavance Henry, sa femme, Anna Bérubé, décédée avril 1923, à Sainte-Angèle-de-Monnoir.

Gagné Magloire, sa femme, Angèle Michaud, décédée, janv. 1916, 81 ans, à Grand Falls, N.B.

Gagné Michel (1.148a), sa femme, Sophie Turcot (1.29) décédée, 20-1-1910, 82 ans, à Québec; mariés, 2e m. Trois-Pistoles, 20-1-1857.

Gagné Pierre, sa femme, Florentine Gervais, décédée, 14-1-1916, 66 ans, au Colorado.

Gagné Xavier, décédé, nov. 1910, 59 ans, à S. Maxime d'Ascot (Sherbrooke).

Gagnon Ferdinand (1.72), sa femme, Léontine Gagnon (1.278) décédée, F. River 76 ans, août 1928, mariés à S. Fabien, 31-7-1877.

Gagnon Clovis, décédé, sept. 1925, 62 ans, à Providence.

Gagnon Abraham, sa femme, M. Délina Côté, décédée, mai 1908, 35 ans, 7 m. à Ste-Anne de Madawaska.

Gagnon Abraham (1.3), sa femme Emélie Desjardins (1.84) décédée, oct. 1917, 81 ans, à F. River, mariés à Cacouna, 7-8-1854.

Gaudreau Mme Jos, décédée en 1927, 70 ans, à Fall River.

Gaudreau Edouard (1.28)??, décédé en 1918, 72 ans, à Manchester, époux de Desanges Martin.

Gaudreau Samuel, décédé en 1917, à Willimantic, époux de Arthémise Bouchard.

Gaudreau Thomas, sa femme Caroline Lévesque, décédée, 21-3-1911, 63 ans, à Nashua. N.H.

Gauvin Alfred (1.11), sa femme, Albertine Mercier (1.12) décédée, 66 ans, à Manchester, mariés à Matane, 25-2-1899.

Gendreau Luc (1.7), décédé 20-2-1911, 52 ans, à Fall River, époux de Céline Leblond, m. à Trois-Pistoles, 22-2-1887.

Godbout Sifroid (1.20)?, décédé, déc. 1904, 80 ans, à S. Michel de Drummond, Madawaska, épousa Emélie Dumont, à St. Pascal, Kam. 30-7-1849.

Hamel Jos. sa femme Henriette Caron, décédée, mai 1928, 60 ans, à New Bedford.

Harnois Ovila, sa femme Emilia Gauvin, décédée, 29-4-1928, à Lowell, Mass.

Labrie Arthur, fils d'Octave, décédé 20-4-1908, à Fall River.

Laliberté Pierre, sa femme Anna Théberge, décédée 3-3-1909, 22 ans, 8 m. à Montréal.

Lamothe J.B., sa femme Tharsile Gagné, décédée fév. 1910, 82 ans, à Worcester.

Larrivée Jules, décédé 25-7-1921, 83 ans, à Fall River.

Lavoie William, sa femme Philomène Côté, décédée mars 1916, 67 ans, à S. Hilaire de Minnesota.

Lemieux Octave, décédé, 30-12-1907, 62 ans, en Californie.

Letendre Ferdinand, sa femme Emma Cloutier, décédée en 1926, 59 ans, à Fall River.

Létourneau Norbert, décédé janv. 1914, 53 ans, à Montréal, époux de Marie Caron.

Levasseur Chs. décédé nov. 1914, 41 ans, à Thompsonville, époux de Elmiere Albert.

Levasseur Jacques, sa femme Julie Gagné (1.143) décédée juillet 1928, (1.27) 77 ans, à New Bedford. Mariés à S.F. 5-11-1875.

Lévesque Hermine, décédée oct. 1917, 52 ans, à Nashua, N.H.

Lévesque Pierre, époux de M. Gauvin, décédé en 1923, 72 ans, à Dercy, N.H.

Lindsay Alfred (1.1) époux de Léontine Gagné (1.143) décédé 19-3-1912, à Montréal, mariés au Bic, 6-2-1882.

Longchamp Adèle, décédée 11-12-1910, 40½ ans à Granitville, Vermont.

Mercier Georges (1.12) sa femme Emilia Coulombe (1.3) décédée 1922, 62 ans, mariés à S. Fabien, 6-2-1877, décédé à Stoneham Mass. 29-2-1927, 75 ans.

Métayer Marcel (1.5), sa femme Malvina Caron (1.123), décédée en 1929, 84 ans, à Biddeford, Maine.

Michaud Adéas (1.169), décédé 15-11-1918, 37 ans, à Lewiston, Maine, épouse M. Lse Pineau (1.59) Bic, 1-7-1902.

Michaud Alfred, décédé janv. 1916, à Manchester, époux de Wilhelmine Gauthier.

Michaud Auguste, décédé 3-11-1933, à Fall River, époux de Rose de Lima Tardif.

Michaud Jos.(1.271), sa femme Joséphine Dastous (1.2) décédée 11-10-1923, 56 ans, à S. Alexandre, Kam., mariés 2e m. S. Fabien, 9-11-1897.

Michaud Olivier (1.202) décédé 13-8-1910, 97 ans, 9 m. à Fall River, épouse Marcelline Caron (1.100) S.F. 15-1-1855, décédée 1913, 78 ans, à Fall River.

Morais Anna, décédée à Salmon Falls, à 38 ans.

Morais Timothé (1.11), décédé en 1918, 69 ans, à Salmon Falls, épouse à S. Simon, 31-8-1875, Malvina Lévesque (1.102).

Morency Damase (1.14), sa femme Théodosa Turcot, décédée 1904, 85 ans, à Salem, Mass. mariés à Trois-Pistoles 26-11-1844.

Morin Jos., sa femme Aurélie Longval, décédée 24-2-1911, à S. Camille de Wotton (Sherbrooke).

Morin Philibert, sa femme Hélène Gagnon, décédée, janv. 1907, 36 ans, à Fall River.

Ouellet Fabien, décédé 18-10-1907, 43 ans, à Seattle.

Ouellet Jos., sa femme M. Elise Boucher, décédée 22-2-1911, à Biddeford, Maine.

Rioux Jos., sa femme Rose Ilda Lafrance, décédée 12-9-1910, 32 ans, 10 m. à Fall River.

Robichaud Ludger, sa femme Mathilde Lévesque, décédée avril 1920, 51 ans, à Nashua.

Roussel Marcellin, décédé en 1915, à Fall River, 73 ans.

R. Desjardins Arthur, décédé oct. 1919, 66 ans, à Maniwaki, Gatineau.

Roy Auguste, décédé à Manchester, 70 ans, époux de Joséphine Ouellet.

Roy Cyrice, époux de Claudia Côté, décédé janv. 1926, à Nashua.

Roy Edouard, sa femme Arthémise Caron, décédée avril 1924, 74 ans à Willimantic.

R. Desjardins Encline, 60 ans, décédé 14-5-1925, à Minneapolis.

Roy Paul, sa femme Malvina Boutole, décédée juillet 1921, à Winsted, Conn.

Roy Philippe, sa femme Corinne Lavigne, décédée 9-11-1921, à Nashua.

Roy Pierre-Isaac, décédé 14-4-1914, 50 ans, à Providence, époux de Wilhelmine Lévesque.

St-Laurent Alphonse (1.56), sa femme Evelyne Ouellet, décédée 24-6-1910, 48 ans, à Littleton, E.U. mariés S. Fabien, 14-4-1881.

St-Laurent Jos. (1.56), sa femme Alice Roy (1.29) décédée 21-10-1923, à Providence, mariés à S. Fabien 8-4-1872.

St-Laurent Narcisse, décédé, 87 ans en 1924, à Nashua.

St-Pierre Antoine (1.11), sa femme, Eléonore Fournier, décédée 89 ans 3 m., à Lévis, 16-5-1911, mariés à Kamouraska, 28-11-1843.

Thibault Abraham (1.2), sa femme, Desanges Rioux (1.126) décédée, 76 ans, juillet 1917, à F. River, mariés au Bic, 8-1-1867.

Thibault J.Bte (1.50), sa femme Anne Gagnon (1.280) décédée, 75 ans, fév. 1913, à Auburn, Maine, mariés à S.F. 9-11-1858.

Thibault Marie, fille de Jos. décédée 23-1-1911, 23 ans, à Gardner, E.U.

Turcot Ernest (2.25) décédé 16-4-1914, 31 ans, à Baie Ellis, Anticosti, épouse Marg. Lavoie (2.91) au Bic, 1-8-1904.

Turcotte F.X. (1.56) décédé en 1929, à Willimantic, épouse M. Sénéville Roy (1.29) à S. Fabien 8-4-1872.

Turcot Jos., fils de Cléophas, décédé 20-7-1921, 33 ans, à Willimantic.

Vaillancourt Alph. (1.67), sa femme Elise Dubé (1.52) décédée, 42 ans, 31-1-1913, à F. River, mariés à S. Fabien, 10-2-1890.

Vaillancourt Philiias (2.23), sa femme M. Carrier (1.21) décédée, 58 ans, janv. 1919, à Sommersworth, mariés à S. Mathieu, 5-8-1884.

Veilleux Pierre, époux de Elmire Bérubé, décédé déc. 1915, 68 ans, à S. Georges de Beauce.

Viel J. Bte, décédé 84 ans, 18-4-1918, à Salmon Falls, E.U.

* * * * *



NOUVEAUX MEMBRES

- 1034 - TREMBLAY, Odette, 5-35 des Lilas ouest, Québec G1L 1A6
- 1035 - DECHENE, Claude, J. 430 boul. Valcartier, Loretteville G2A 2N2
- 1036 - FISET, Raymond, 1454 Empire, Val Bélair, GOA 1G0
- 1037 - GAGNON, J.R. Roland, 1527 St-Joseph, Mont-Joli G5H 2M1
- 1038 - PAGE, Marguerite Côté, 628 rue Marchand, Drummondville V2C 4P6
- 1039 - VERRET, Moïse, 1325 Avenue Notre-Dame, Notre-Dame des Laurentides GOA 2S0
- 1040 - DUBE, Ghislain, 3-2855 boul. Fontenelle, Les Saules G1P 1B5
- 1041 - ROBILLARD, David, 2391 Avenue Marie-Victorin, Sillery
- 1042 - MASSE, Honoré, 1040 Louis-Jobin, Ste-Foy G1W 4J9
- 1043 - LACHAPPELLE, Hector J., 1183 rue Diane, Sudbury, Ontario P3A 4H4
- 1044 - PION, Gaston, C.P. 361, Bromont, Québec JOE 1L0
- 1045 - LAVENTURE, Mrs. Mary, 220 Capella Avenue, La Habra, Cal. 90631 USA
- 1046 - GELINAS, Réjane L., 853 rue St-Louis, Lachine H8S 2J7
- 1047 - HALL, Gisèle, 42 White Pine Drive, Beaconsfield, H9W 5E3
- 1048 - HOYE, Loretta Ducharme, 410 Kopra, Truth of Consequences, N.M. 87901 USA
- 1049 - GOSSELIN, Madeleine, 555, 4e Avenue, Québec G1J 3A1
- 1050 - LACHANCE, Père Paul, curé, 330 rue Montmartre, Québec G1K 1E2
- 1051 - SOWERS, Don, C. 23414, 29th Avenue West, Edmonds, Washington 98020 USA
- 1052 - LAMBERT, Soeur Madeleine, 12435 Avenue de la Miséricorde, Montréal H4J 2G3
- 1053 - THIBODEAU, Marcelle, 4391 Ste-Rose, Lourdes-de-Joliette, Qué. J0K 1K0
- 1054 - EBACHER, Laurie A. 41 Market Street, Amesbury, Mass. 01913, U.S.A.



CHANGEMENTS D'ADRESSE

- 377 - PELLETIER, Claude, 20 Chemin du Mistral, Iles Laval H7Y 1S1
- 883 - LECLERC, Richard, 319-3600 des Compagnons, Ste-Foy G1X 3Z2
- 627 - CHOUINARD, André, 6-5 rue Lavoisier, St-Romuald G6W 2H9
- 501 - BOND, Marcel, 49 rue Johnny-Parent, Loretteville, Qué. G2B 1T4



CORRECTIONS

- 792 - LIMOGES, Marguerite Brais, 11933 rue Georges Pichet, Montréal-Nord, H1G 5L2
- 829 - THERRIEN, Gérald-P., 109 rue Sénateur, St-Basile, N.B.



.Le compte rendu de la réunion
de février 1980 paraîtra dans
le numéro d'avril du bulletin
L'ANCÊTRE



UTILISATION DU SYSTÈME DE L'ÉTAT CIVIL DU QUÉBEC EN DÉMOGRAPHIE ET EN SANTÉ PUBLIQUE

par Jean-Marc Frédette *

Depuis les débuts les actes de l'état civil ont servi à des fins cléricales et légales; depuis 1875, le système de l'état civil du Québec a été en plus mis à contribution au niveau statistique et il a même été appelé peu après à jouer un rôle important en santé publique.

L'inscription des baptêmes, des mariages et des décès dans les registres paroissiaux a servi et sert encore évidemment au décompte des événements religieux en cause, en plus d'établir légalement l'état des personnes ou de préciser qu'un individu est bien né, qu'il est ou non marié et qu'il est décédé, le cas échéant.

Cependant cela ne fait qu'un peu plus de 100 ans qu'on utilise vraiment les actes de l'état civil à des fins statistiques au Québec. On vote en effet en 1875 une loi (1) qui charge le Département de l'Agriculture et des Travaux publics (on utilisait à ce moment-là département à la place de ministère de même qu'acte au lieu de loi) de "faire et publier chaque année la compilation des naissances, des mariages et des décès", lesquelles données proviennent de "tous ceux qui... sont autorisés par la Loi à tenir des actes de l'état civil..."

En 1888, l'"Acte concernant la santé publique" (2) crée le Conseil provincial d'hygiène de Québec dont un des premiers devoirs est "d'étudier spécialement les statistiques vitales de la province". L'expression statistiques vitales vient évidemment de "Vital Statistics" que Statistique Canada traduit par "la statistique de l'état civil" et les démographes, par "statistiques du mouvement de la population".

En 1893, la "Loi concernant la compilation des statistiques relatives au mouvement de la population" (3) introduit le certificat médical de décès, lequel "est exigé par la personne préposée par le Code civil à l'enregistrement des actes d'état civil avant de présider à l'inhumation..."

Donc, avant que ne débute le siècle présent, on avait commencé à établir des relations entre le système de l'état civil et certaines préoccupations d'ordre sanitaire, soit, tel que le mentionne un article de loi, en s'appliquant "à faire servir, d'une manière intelligente et avantageuse, l'ensemble des données recueillies sur la mortalité et la maladie" (2).

En 1921, toutes les provinces canadiennes, sauf le Québec, acceptent de faire partie du système canadien de "la statistique de l'état civil". Les provinces y conservent de pleins droits et pour ainsi dire jalousement ce que la Constitution a prévu sur le plan de l'état civil, mais le gouvernement fédéral depuis ce temps, par l'intermédiaire du Bureau Fédéral de la Statistique, aujourd'hui Statistique Canada, se charge de la promotion de procédures et de formulaires standardisés ainsi que de la publication des statistiques nationales

* Le Dr Jean-Marc Frédette, m.d., D.h.p., M.Sc., C.s.p.q., a dirigé les destinées du Registre de la population du Ministère des Affaires sociales de 1968 à 1977. Il est actuellement professeur au Département de médecine sociale et préventive de l'Université Laval et au Département de démographie de l'Université de Montréal.

recueillies à même les systèmes provinciaux d'enregistrement des naissances, des mariages et des décès.

En 1926, le Québec adhère lui aussi au système canadien de la statistique de l'état civil et c'est la Division de la statistique démographique, aujourd'hui le Registre de la population du ministère des Affaires sociales, qui se charge de la cueillette des données requises.

C'est ainsi que de 1926 à 1975, les officiers de l'état civil ont dû remplir un bulletin statistique de naissance, de mariage et de décès correspondant à chaque acte de baptême, de mariage et de sépulture qu'ils enregistraient. Les bulletins statistiques (respectivement appelés formules "D, E et F" destinées respectivement à l'inscription d'informations relatives aux naissances, aux mariages et aux décès) étaient transmis aux unités sanitaires de comtés et aux services de santé des grandes villes du Québec. Ces organismes de santé publique les utilisaient, entre autres choses, pour préparer leurs programmes de visites à domicile des nouveaux-nés (d'après les renseignements des bulletins de naissance qui donnaient le poids à la naissance, la durée de la grossesse, etc.) et des femmes enceintes (d'après les formules de mariage: date du mariage et résidence des nouveaux époux, etc.).

Dans le domaine de la santé des nouveaux-nés, une utilisation poussée des bulletins statistiques acheminés aux unités sanitaires n'était évidemment possible que si les bulletins en question parvenaient aux médecins-hygiénistes et aux infirmières dans des délais raisonnables après la naissance. En 1931, les nouveaux-nés étaient enregistrés dans les 24 à 48 heures de leur naissance; en 1966 dans les 18 jours (4) et en 1971, pas avant 39 jours en moyenne (5). Un tel délai allait grandissant parce que la pratique religieuse s'était modifiée chez plusieurs; parce que chez certains groupes d'immigrés le passage du nouveau-né à l'église n'a lieu que plusieurs mois après la naissance et que plusieurs de ceux qui ne désiraient pas présenter leur enfant à un ministre du culte ne se rendaient pas chez le secrétaire de leur municipalité pour y faire enregistrer cette naissance, la plupart du temps par ignorance de l'obligation de se conformer à une telle procédure en cas d'absence de baptême ou de cérémonie religieuse correspondante.

De tels retards ou omissions à fournir aux officiers de l'état civil les renseignements nécessaires pour remplir les bulletins de naissance, rendaient les statistiques de l'état civil de moins en moins complètes à chaque année. C'est ainsi qu'en 1950, on a dénombré 2,731 naissances enregistrées en dehors de l'année de leur survenance et que la moyenne annuelle de telles naissances dites différées, pour la période 1950-1960 s'élève à 2,483 et à 3,428 pour la période 1961-1971 (6).

Avec de tels relevés, il fut facile d'amener les autorités du ministère des Affaires sociales à inscrire dans la Loi de la protection de la santé publique (7), laquelle remplace en 1972 la Loi de l'hygiène publique de 1924 (8), une section consacrée aux déclarations des naissances, des mariages, des décès et des divorces en vue d'améliorer la cueillette des statistiques de l'état civil ou du mouvement de la population.

Les formulaires prescrits par les règlements (9) de cette nouvelle loi s'appellent déclaration de naissance vivante (SP-1), déclaration de mariage (SP-2), déclaration de décès (SP-3) et déclaration de mortinaissances (SP-4). Ils furent utilisés pour la première fois en 1975.

Tel que le mentionnent les règlements, la première page de ces nouveaux formulaires à copies multiples parvient directement au Registre de la population dans des délais ne devant pas dépasser 8 jours. Ils fournissent au ministère des Affaires sociales des données sur chacun des principaux événements démographiques à survenir sur l'ensemble du territoire québécois et lui permettent de préparer et d'utiliser des statistiques jamais encore produites au Canada et même en Amérique du Nord tout probablement.

En dépit des transformations majeures qu'a subies le système de cueillette des données statistiques de l'état civil depuis 1975, les ministres du culte qui célèbrent les mariages religieux et les protonotaires qui président aux mariages civils transmettent directement au Registre de la population les formulaires de déclaration de mariage. Les ministres du culte et les secrétaires de municipalité, en plus d'enregistrer à l'état civil les naissances, transmettent aussi au Registre de la population confirmation de l'identification officielle des nouveaux-nés. Une telle information vient compléter la déclaration de naissance déjà parvenue au Registre, ce qui permettra à ce dernier d'émettre sur demande un certificat de naissance indiquant nom, prénoms, date et lieu de naissance. Quant aux décès, les ministres du culte et les gardiens de cimetière n'ont rien à transmettre au Registre de la population, ce dernier ayant déjà obtenu du médecin ou du coroner l'original de la déclaration de décès.

Au cours du dernier siècle, le système de l'état civil du Québec n'a pas subi de modifications majeures. Par contre, le système de cueillette des statistiques relatives aux naissances, aux mariages et aux décès, pour ainsi dire créé vers 1875, s'est amélioré substantiellement vers 1926 et a été remodelé vers 1975. C'est ainsi que depuis plus de 50 ans, le Registre de la population du ministère des Affaires sociales joue un rôle central dans le domaine de la statistique de l'état civil ou des statistiques du mouvement de la population du Québec.

Dans un prochain article, nous jetterons un regard sur les 50 premières années d'existence du Registre de la population du ministère des Affaires sociales.

BIBLIOGRAPHIE

- (1) Québec (gouv.). Acte concernant la compilation des statistiques des naissances, mariages et causes de décès dans la province. 39 Victoria, Chap. 20 (sanctionné le 24 décembre 1875).
- (2) Québec (gouv.). Acte concernant la santé publique. 51-52 Victoria, Chap. 47 (sanctionné le 12 juillet 1888).
- (3) Québec (gouv.). Loi concernant la compilation des statistiques relatives au mouvement de la population. 56 Victoria, Chap. 29 (sanctionnée le 27 février 1893).
- (4) Registre de la population. Une étude spéciale: intervalle entre les naissances et leur enregistrement au Québec. Québec: Ministère des Affaires sociales (Rapport annuel 1968, Jean-Marc Frédette, m.d.).
- (5) L'Editeur officiel du Québec. La complétude des statistiques de la naissance au Québec. Québec: L'Editeur officiel, 1973 (Statistiques des

Affaires sociales 1: 3, août 1973). Texte remanié d'une communication présentée par M. Robert Maheu du Service du Registre de la population du Ministère des Affaires sociales au 41e Congrès de l'Association canadienne française pour l'avancement des sciences (A.C.F.A.S.).

- (6) L'Editeur officiel du Québec. Revision des naissances vivantes annuelles, Québec, 1950-1974. Québec: l'Editeur officiel, 1977 (Monographie des Affaires sociales. Données démographiques).
- (7) Québec (gouv.). Loi de la protection de la santé publique, L.Q. 1972, Chap. 42 (sanctionnée le 21 décembre 1972).
- (8) Québec (gouv.). Loi de l'hygiène publique. Chap. 161, S.R.Q. 1964.
- (9) Québec (gouv.). Règlements en vertu de la Loi de la protection de la santé publique, A.C. 1444-74 du 17-04-74, (1974) 106G.). 11 1827.

* * * * *

* RENOUVELLEMENT DE MARIAGE DE MICHEL ROBICHAUD ET MARGUERITE LANDRY
PAROISSE DE DESCHAMBAULT

recueilli par Benoît Pontbriand

"Le vingt septième jour du mois d'Octobre de l'année mil sept cent soixante-six, dans l'Eglise du Cap Lauzon, Seigneurie d'Eschambeau paroisse de St-Joseph se sont présentés Michel Robichau Cadien et Marguerite Landri Cadienne lesquels nous ont montré un Ecrit par lequel il est dit qu'ayant été faits prisonniers par les Anglois et chassés de leur pays faute de recevoir les leçons et la doctrine des Ministres anglois, ils se seraient mariés en présence de leurs Parents et des Vieillards Cadiens dans la nouvelle Angleterre, dans l'espérance de renouveler leur mariage si jamais ils pouvoient tomber (leur prison finie) entre les mains des prêtres françois, leur avons donné la bénédiction nuptiale selon les formes et cérémonies prescrites par Notre Mère la Ste Eglise, leur faisant entendre que c'est seulement renouveler leur mutuel consentement, les parties s'étant par nécessité mariés en la Nouvelle Angleterre devant des anciens faute de prêtres. fait et passé à deschambeau les jour et an susdits

Michel Robichaux

Tite Robichaux

Jean Fleuri

Menage curé de St-Joseph "

POURQUOI DES SURNOMS?

par Michel Langlois

Une des coutumes anciennes qui donne le plus de fil à retordre aux chercheurs en généalogie est celle des surnoms. Pour peu que l'on s'adonne à la généalogie on a vite fait de constater que le problème des surnoms occupe une large part des recherches et s'avère souvent une pierre d'achoppement. Ce fait amène plusieurs chercheurs à poser des questions sur le pourquoi et l'origine de ces surnoms.

Les lignes qui vont suivre, je le crois bien, donneront à l'évidence une explication valable au sujet de la nécessité et de l'utilité des surnoms.

Ce n'était pas uniquement pour s'amuser que l'on donnait des surnoms aux gens. On sait que dans une population aussi peu nombreuse que celle de la Nouvelle-France sous le régime français, les occasions s'avéraient très fréquentes d'alliances entre gens de même parenté. Ce phénomène courant chez nous peut fort bien s'illustrer par des exemples appropriés. En feuilletant les registres du comté de Portneuf et notamment de Grondines, j'ai été frappé par la multiplicité des situations de ce genre, chez les familles Hamelin du lieu.

Voici donc brièvement ce qu'un chercheur en généalogie peut découvrir à Grondines au sujet des familles Hamelin.

UN HAMELIN MARIÉ À UNE HAMELIN

Alexandre	marié le 8-2-1820	à Adélaïde
Alphonse	marié le 25-2-1884	à Alphonsine
Charles	marié le 14-7-1862	à Célamire
François	marié le 22-11-1824	à Archange
François-Xavier	marié le 22-1-1887	à Sophie Laganière
Isidore	marié le 21-1-1845	à Rose-Délina
Jean	marié le 18-2-1840	à Eléonore
Joseph	marié le 26-1-1796	à Marguerite
Joseph	marié le 16-10-1827	à Tharsile
Joseph	marié le 12-1-1864	à Lumina
Joseph-Magloire	marié le 12-1-1847	à Nathalie
Phydime	marié le 14-2-1882	à Délina
Pierre	marié le 13-2-1792	à Théotiste
Zéphirin	marié le 30-1-1855	à Emélie (1)

(1) Pontbriand, Benoit. Répertoire des mariages de Grondines 1680-1900, p.45048

On constate déjà par cette liste ce que ces unions peuvent produire de confusions généalogiques. Si encore on pouvait en rester là. Mais il faut également savoir que si les Hamelin étaient nombreux à Grondines à cette époque, d'autres familles n'étaient pas moins répandues, comme les Arcand, Lécuyer, Ripeau, Rivard et Trottier. Or les Hamelin des deux sexes n'ont pas manqué de contracter des mariages avec les membres de ces mêmes familles ce qui nous amènent à dresser la liste suivante, à titre d'exemple, des Hamelin et des Trottier.

HAMELIN

TROTTIER

Adélaïde	mariée le 3-8-1852 à	Elie
Alexandre	marié le 21-1-1845 à	Emélie
Charles-Isaïe	marié le 14-2-1831 à	Henriette
Eléonore	mariée le 29-1-1832 à	Louis
Elisa	mariée le 5-2-1861 à	Joseph
Epiphane	marié le 1-2-1841 à	Catherine
Eveline	mariée le 19-2-1878 à	Olivier
Félicité	mariée le 25-7-1871 à	Eugène
Jean-Baptiste	marié le 11-2-1765 à	M.-Madeleine
Joseph	marié le 7-4-1731 à	Madeleine
Joseph	marié le 7-4-1750 à	Elisabeth
Joseph	marié le 17-8-1792 à	Elisabeth
Joseph	marié le 15-1-1878 à	Elmire
Josette	mariée le 24-1-1837 à	Augustin
Louis	marié le 11-2-1794 à	M.-Anne
Louis	marié le 12-2-1808 à	M.-Archange
Louis	marié le 17-7-1883 à	Apolline
Luce	mariée le 13-6-1837 à	Epiphane
Marcelline	mariée le 17-11-1840 à	Théodore
Marguerite	mariée le 1-2-1814 à	Augustin
Marie	mariée le 21-2-1898 à	Charles
Marie-Anne	mariée le 7-4-1731 à	François
M.-Camille	mariée le 10-2-1863 à	Joseph
M.-Charlotte	mariée le 31-7-1787 à	François
M.-Louise	mariée le 26-8-1737 à	Louis
M.-Lucie	mariée le 11-7-1837 à	Thomas
M.-Madeleine	mariée le 31-1-1724 à	Louis
Misaël	marié le 18-2-1873 à	Lumina (1)

(1) Pontbriand, Benoit. Répertoire des mariages de Grondines 1680-1900, p. 45048

Ces listes impressionnantes ne concernent que des mariages qui eurent lieu à Grondines. Si on en ajoutait de semblables pour les paroisses voisines on verrait s'allonger le tout considérablement.

Cependant pour ne pas prolonger le texte inutilement, nous nous en tiendrons aux exemples que nous venons de donner et que nous croyons assez typiques pour illustrer notre propos.

Comme on peut le constater il faudrait réaliser une étude généalogique très poussée pour établir les liens de parenté entre ces différentes familles. Mais même sans une étude de la sorte, on n'a pas de peine à imaginer quels résultats on obtiendrait et dans quel imbroglio parental on se retrouverait.

Contentons-nous d'un exemple plus précis. On a sans doute remarqué dans la liste des Hamelin mariés à des Trottier, les deux mariages suivants: Joseph Hamelin marié à Elisabeth Trottier le 7 avril 1750, et Joseph Hamelin marié à Elisabeth Trottier le 17 août 1792.

Voyons les noms des parents de ces quatre personnes:

Joseph Hamelin fils de Joseph et Geneviève Chavigny épouse en 1750
Elisabeth Trottier fille de Louis et Madeleine Hamelin.

Joseph Hamelin fils de Joseph et Marie Landry épouse en 1792 Elisabeth
Trottier fille de Charles et Marie-Anne Charest.

Nous sommes donc en présence de deux Joseph Hamelin dont les pères se nomment également Joseph et qui marient deux Elisabeth Trottier, dont l'une a pour mère une Madeleine Hamelin. Quels liens de parenté existent-ils entre toutes ces personnes? Le tableau suivant va vous en donner une idée.

Comme on peut le constater en se référant au tableau, les grands-parents paternels de Joseph Hamelin époux d'Elisabeth Trottier en 1750, sont aussi les grands-parents maternels de cette dernière. Par contre, les arrière-grands-parents paternels de Joseph Hamelin époux de Elisabeth Trottier en 1792, sont également les arrière-grands-parents de cette dernière par sa grand-mère. Le phénomène inverse joue pour Joseph Hamelin dont les arrière-grands-parents, par sa grand-mère, sont également les arrière-grands-parents paternels d'Elisabeth Trottier son épouse.

Ces deux couples ont également un lien de parenté commun puisque les grands-parents d'Elisabeth Trottier épouse de Joseph Hamelin (1750), sont également les arrière-grands-parents paternels d'Elisabeth Trottier (1792), et ceux de Joseph Hamelin son époux, par sa grand-mère.

Les relations parentales de ces quatre personnes s'avèrent donc très nombreuses puisqu'on en retrouve également à des degrés plus éloignés comme l'indique le tableau. Dès lors on mesure facilement quelles implications ces liens de parenté peuvent avoir au point de vue héréditaire.

Ce sont des phénomènes de ce genre qui d'ailleurs ont poussé Monseigneur Cyprien Tanguay à écrire son Dictionnaire généalogique. On se souviendra en effet que ce dernier était curé de la paroisse Saint-Raymond du comté de Portneuf. Il fut mis très souvent devant des situations impliquant des liens de parenté diffi-

Joseph HAMELIN Grondines 1750	Joseph HAMELIN Deschambault 1724 Geneviève De Chavigny	Louis HAMELIN Nicolas HAMELIN Jeanne LEVASSEUR Antoinette AUBERT Jacques AUBERT Antoinette MEUNIER
Elisabeth TROTTIER	Louis TROTTIER Grondines 1724 Madeleine HAMELIN	François De Chavigny Geneviève GUYON Jean TROTTIER M.-Madeleine RIVARD Louis HAMELIN Antoinette AUBERT Joseph HAMELIN François HAMELIN Grondines 1731 M.-Madeleine AUBERT
Joseph HAMELIN Grondines 1792	Joseph HAMELIN Grondines 1768 Marie LANDRY	Madeleine TROTTIER Jean TROTTIER M.-Madeleine RIVARD Joseph LANDRY M.-Jeanne ROBICHAUD
Elisabeth TROTTIER	Charles TROTTIER La Pérade 1771 M.-Anne CHAREST	François TROTTIER Jean TROTTIER Grondines 1731 Madeleine RIVARD M.-Anne HAMELIN François HAMELIN Nicolas HAMELIN Madeleine AUBERT Madeleine AUBERT Jeanne LEVASSEUR Jacques AUBERT Antoinette MEUNIER

ciles à solutionner, sans doute similaires à ce que nous venons de montrer. Dans l'introduction à son Dictionnaire il le rappelle d'ailleurs en ces termes: "Chargé comme curé de faire observer les lois de l'Eglise qui concernent les alliances entre parents, j'avais souvent remarqué comme ceux-ci oublient avec facilité les liens qui les unissent. Mais j'avais surtout été frappé des embarras de tout genre qu'on éprouve quand il faut déterminer, quelquefois au moment même du mariage, quels degrés de parenté existent entre les futurs époux... les recherches auxquelles je dus me livrer dans ces circonstances, tout en augmentant mon goût et me donnant plus de facilité pour ce genre d'études, me firent comprendre l'utilité, la nécessité même d'un pareil Dictionnaire: dès lors, je me décidai à l'entreprendre". (2)

Ce sont donc des problèmes de liens parentaux qui sont à l'origine du Dictionnaire généalogique de Tanguay. Ces alliances entre familles du même nom s'avèrent être également une des raisons fondamentales de l'apparition de surnoms. Quand dans une même paroisse on retrouve, comme c'est le cas à Grondines, plusieurs personnes qui portent les mêmes noms et prénoms, on conçoit facilement que pour éviter toute erreur d'identification, il fallait créer des surnoms. Ainsi entre 1730 et 1800, on trouve sept Joseph Hamelin à Grondines. Deux de ces derniers, nous l'avons vu, épousent une Elisabeth Trottier. Un troisième marie une Madeleine Trottier et un quatrième, une Marguerite Hamelin. Les trois autres unissent leur destinée respectivement à une Marie Landry, Marie-Josette Ripeau et Archange Dubord.

Il va de soi que pour différencier tout ce bon monde il fallait absolument employer des surnoms. C'est d'ailleurs ce qui nous permet de les identifier de façon positive. Ainsi, Joseph Hamelin époux d'Elisabeth Trottier est inhumé à Grondines le 12 avril 1798. Duquel des Joseph Hamelin mariés à une Elisabeth Trottier s'agit-il? L'acte de sépulture est très explicite à cet effet. Il s'agit de Joseph Hamelin dit Pagnol, donc celui qui se mariait en 1750. L'autre Joseph Hamelin marié à une Elisabeth Trottier portait le surnom de Lacavée. La multiplicité des alliances entre Hamelin, ainsi que des prénoms similaires, pour des fins d'identification, nécessita la création de surnoms. S'en étonnerait-on? Il y a deux Abraham, neuf Adélaïde, trois Angèle, trois Angélique, quatre Archange, six Charles, deux Delphis, trois Eléonore, deux Elisabeth, quatre François, quatre Geneviève, trois Jean, trois Jean-Baptiste, seize Joseph, quatre Josette, dix Louis, deux Louise, deux Madeleine, trois Marcelline, huit Marguerite, quatre Marie, quatre Marie-Anne, quatre Marie-Josette, quatre Marie-Louise, deux Olivier, deux Onésime, trois Pierre, deux Prospère, deux Samuel, deux Théotiste, deux Thérèse, et deux Vitaline Hamelin qui se marient à Grondines entre 1700 et 1900.

Si le phénomène dont nous parlons vaut pour les Hamelin, il valait tout autant pour les autres familles de cette région. Donnons un aperçu des surnoms que nous retrouvons aux registres de Grondines entre 1800 et 1930.

ARCAND - Simon

AUDET - Belhumeur

DORAIRE - Saint-Jean

DUBORD - Belony et Clermont

(2) Tanguay, Cyprien. Dictionnaire généalogique des familles Canadiennes. Premier volume. Québec, 1871, p. V-VI.

HAMELIN - Belloux, Grondines, Houssard, Lacavée, Laganière, Pagnol
 HOUDE - Desruisseaux
 JOBIN - Boisvert
 JOLET - Pagnol
 MORAS - Laforme
 MORANDEAU - Sammartain
 NORMANDEAU - Deslauriers
 REAU - Alexandre
 REBARDY - Sansoucy
 RIPEAU - Rolet
 ROCHELEAU - Lespérance
 ROY - Chatelleraut
 TROTTIER - Houssard

Cette liste montre à l'évidence la nécessité des surnoms à cette époque dans un village qui comptait tant de familles du même nom. Les liens de parentés s'avéraient très nombreux et les curés pour les démêler en perdaient leur latin.

A titre d'exemple et simplement pour illustrer brièvement notre propos mentionnons qu'il y a eu entre 1789 et 1798, 16 mariages d'Hamelin, hommes et femmes, à Grondines. De ce nombre exactement la moitié avait un lien de parenté quelconque avec leur conjoint.

Louis Marchand et Prospère Hamelin 1789 -	3e degré de consanguinité
Xavier Ripaud et M.-Anne Hamelin 1790 -	3e degré de consanguinité
Pierre Hamelin et Théotiste Hamelin -	4e degré de consanguinité
Joseph Hamelin et Elisabeth Trottier -	3e degré de consanguinité
Ferdinand Hamelin et Marguerite Sauvageau -	4e degré de consanguinité
Louis Hamelin Belloux et M.-Anne Trottier -	3e degré de consanguinité
Magloire Hamelin et Marguerite Boisvert -	4e degré au 4e degré
Joseph Hamelin et Marguerite Hamelin 1796 -	3e degré au 4e degré

Après tout cela peut-on s'étonner encore de l'existence de surnoms chez nos ancêtres?

* * * * *

SERVICE D'ENTRAIDE

De Léon Boudriau No 526

- Q. - 209 Pierre-Basile FOURNIER et Marie-Louise SIMONEAU ont eu un fils du nom d'Abraham-Léon, baptisé le 12-04-1783, à St-Pierre Rivière du Sud. Est-ce le même que Abraham-Léon, époux d'Angélique FONTAINE, dont le mariage aurait été béni vers 1810, à St-Pierre, car en 1811 ils ont une fille du nom de Marie-Sophie, à St-Pierre du Sud ?
- Q. - 210 Baptême et naissance de Thomas FOURNIER, fils d'Abraham et Angélique FONTAINE, vers 1817.

De Albertine Dupuis No 965

Recherche les mariages suivants:

- Q. - 211 Henri MONTPETIT et Caroline LECLERC, vers 1875.
- Q. - 212 Edouard PAQUETTE et Christine BENOIT, vers 1848.
- Q. - 213 Wilfrid DUCHESNE et Flore LACROIX, vers 1900.

Tout renseignement serait apprécié.

De Richard-L. Fortin No 609

- Q. - 214 Mariage et parents de Albert CHAUVETTE et Vitaline LEMIRE, aux environs de St-Léonard (Nicolet). Leur fils, Wilfrid St-Laurent, né le 17-12-1910, à Manchester, N.H.
- Q. - 215 Mariage et parents de Simon LUSSIER et Marie LAVENTURE. Leur fils, Joseph, épouse à Somersworth, N.H., Alphonsine LAROCHELLE.
- Q. - 216 Mariage et parents de Louis LACHANCE et Marie BELLEFEUILLE. Leur fils, Mathias, né le 27-09-1882, à St-Elie de Caxton, Comté de St-Maurice.

De Louis-J. Roy No 681

- Q. - 217 Je cherche les ancêtres de Wilfred (Willy) Pierre MARIN qui épousa Dorila (Delle) DUBUC le 26-04-1897, à St-Hyacinthe. Wilfred MARIN était le fils de Louis et de Philomène Le nom de la paroisse où Louis et Philomène se sont mariés? S.v.p.

De Dominique Gosselin No 242

- Q. - 218 Y aurait-il un François HAMEL et son épouse Marie-Anne LEBRUN ayant émigré au pays peu après 1778? Ce couple aurait laissé (au moins) un fils en France, Michel, b 1778-10-18 à St-Maclou, Rouen, qui a été élevé chez Eustache Mustel depuis sa naissance.

Réponses de J.-A. Michaud No 322 et de A. Bélanger No 265

R. - 171 A Mme Beatrice McSorley No 834

Date et lieu de mariage du couple Esdras LESSARD et Delphine TRUDEL:

Esdras LESSARD

1^{er} M. St-David, Yamaska, 20-10-1851

TRUDEL, Delphine

Louis & Angèle GAGNON

M 02-02-1824 - Ste-Anne-de-Beaupré;

2^e M. Yamaska, 30-05-1859

RICHOT, Marie

Joseph & Geneviève LARIVIERE dit CHAPDELAINÉ

M Yamaska - 05-02-1821.

Date et lieu de mariage du couple Abraham PAGE et Emérence DUBE:

Abraham PAGE

M. Louiseville, 21-11-1853

DUBE, Emérence (Emérentienne)

Joseph & Marguerite DAMCOSSE

M Louiseville, 15-10-1821.

R. - 172 Noms des parents de Antoine LAVOIE, époux de Vitaline MICHAUD:

Jos-Marie LAVOIE et Geneviève BERNIER (Madeleine)

M Cap St-Ignace, le 11 -07-1764.

R. - 173 Noms des parents de Firmin LAVOIE, époux de Vitaline MICHAUD:

Basile LAVOIE et Angélique THIBOUTOT

M La Pocatière, le 14-10-1782.

R. - 174 Noms des parents de Firmin LAVOIE, époux de Priscille DUFOUR:

Hilaire LAVOIE et M.-Scholastique (Anastasie)

HUDON-dit-BEAULIEU

M Kamouraska, le 21-02-1814.

* * * * *

NOUVELLES PUBLICATIONS

- André Bernier de Niort (1663-1729) par Cyril Bernier. 170 pages. Ancêtre de nombreux Bernier du Canada et des États-Unis. Avec Jacques Bernier dit Jean de Paris, les Bernier possèdent maintenant l'histoire complète de leurs deux ancêtres du même nom. En vente au prix de 5.00\$ plus 10% pour frais de poste aux Editions Cyril Bernier Enr., 1205 Cr. Champigny, Duvernay, Laval, Qué. H7E 4M3.
- Pioneers of Inverness Township par Gwen Rawlings. A History and Genealogical Story, 1795-1978. En vente chez l'auteur au prix de 15.00\$. Mrs Gwen Rawlings, R.R. 8, Brampton, Ontario, Canada, L6T 3Y7.

Chronique «» Nouvelles

par Raymond Gingras

FAMILLE LEMIEUX

Monsieur Wilfrid Lemieux O.F.M. a compilé un très grand nombre de mariages Lemieux mais il manque encore beaucoup de renseignements. Toute information concernant les membres de la famille Lemieux lui serait très utile. De plus, un projet d'Association des Familles Lemieux est en cours et cette information formera un noyau de connaissances pour les personnes concernées. Pour toute coopération à ces diverses activités veuillez vous adresser à: Robert Lemieux, C.P. 355, Ville St-Rémi, Comté Napierville-Huntingdon, P.Q., J0L 2L0.

FAMILLE LETOURNEAU

Le 24 et 25 mai 1980 les familles Létourneau se réuniront à St-Joseph de Beauce pour rendre hommage à leur ancêtre Guillaume Létourneau dit Poullette. Pour toute information, prière de communiquer avec le président André Lessard, 596 boul. Renault, Beauceville G0S 1A0.

TRAVAUX GÉNÉALOGIQUES EN GASPÉSIE

La Société Historique de la Gaspésie publie depuis longtemps dans sa revue "Gaspésie" d'excellentes études généalogiques. La petite histoire des Gélinas et celle des Kavanagh écrites respectivement par MM. Réal Gélinas et Alfred Kavanagh est un genre d'étude qui devrait se multiplier dans chacune des revues historiques et généalogiques à travers le Québec. Chacune des familles a sa propre histoire à écrire. Malheureusement, trop peu parmi les descendants prennent le temps de rédiger quelques lignes.

Pour la première fois deux relevés de mariages sont publiés dans la dite revue. Ce sont: GASPÉ 1869-1979 et POINTE-NAVARRÉ 1947-1977 par Mario Mimeault. Ces deux indispensables

instruments de recherche s'ajoutent à ceux, aussi excellents, de Mme Marie-Cécile Ouellet.

Ces ouvrages aideront certains chercheurs en généalogie à établir leur ascendance. Souhaitons que les autres paroisses de la péninsule de la Gaspésie publient leurs mariages, leurs recensements 1825-1881, et leurs greffes.

Ces deux répertoires réunis dans le numéro 66 de la REVUE D'HISTOIRE ET DE TRADITIONS POPULAIRES DE LA GASPÉSIE sont disponibles pour la modique somme de \$3.00 (poste incluse) à: LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE LA GASPÉSIE, Case postale 680, GASPÉ, QUE. G0C 1R0.

Un jour prochain un gaspésien continuera-t-il l'ouvrage de feu l'abbé Patrice Gallant intitulé Les registres de la Gaspésie 1752-1850?

SES DESCENDANTS SONT-ILS DES GIROUX?

Un certain Michel Girou s'est marié à Deschambault le 5 octobre 1767 à Marguerite Dutailly. L'acte ne donne pas les noms des parents. Personne n'a encore retracé ni le contrat de mariage, ni l'acte de baptême. Tanguay et les autres ouvrages consultés ne donnent pas d'autres renseignements.

Michel Girou et son épouse durent quitter Deschambault vers 1769 puisqu'un seul de leurs enfants y fut baptisé.

Le Répertoire des mariages de Trois-Rivières, par Dominique Campagna, donne les mariages des enfants de Michel et de Marguerite Dutailly. Ce sont:

Michel 20-08-1804 - Marguerite Girard
Angélique 19-09-1803 - Pierre Giroux
Marie 13-02-1809 - François Noël
Marguerite 07-10-1785 - Augustin Turcotte
Thérèse 16-02-1795 - Jean-Bte Turcotte

Parmi les nombreux descendants, quelques-uns recherchent toujours les véritables parents de Michel Giroux, et d'autres croient que ce dernier était un fils adoptif d'un Giroux. Ce ne sont que des hypothèses. La réponse viendra peut-être un jour?

SIX GÉNÉRATIONS

Selon le livre des records (Guinness, Édition 1979) Mme Anne Weirick (1888-1978) a connu six générations lors de son 89e anniversaire en 1977.

Elle demeurait à Paxtonville, PA. USA.

UN AUTRE GUIDE GÉNÉALOGIQUE

La Généalogie une science un jeu (quelques éléments techniques pour une recherche généalogique, Seuil, Paris 1979 par Pierre Callery).

L'auteur est un journaliste au journal Le Monde, de Paris. Ses articles sur la généalogie ont largement contribué à l'expansion de cette science en France. M. Callery, qui a autographié un exemplaire, nous a révélé qu'il préparait un autre ouvrage sur la généalogie et qu'il désirait connaître davantage la production "généalogique" québécoise.

DÉTROIT

Le Magazine de la Detroit Society for Genealogical Research, vol. 42, no 5 est consacré uniquement à l'index complet de ce magazine 1978-1979, pp. 195-227.

Beaucoup de noms québécois. A consulter.

* *
*

Une nouvelle société historique locale "LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE L'ORMIÈRE", c.p. 25, St-Justin, Comté de Maskinongé,

Québec, JOK 2V0 fondée en 1975 a pour but de regrouper tous les intéressés à l'histoire de St-Justin. Il reste à souhaiter la publication de travaux aussi inédits et utiles que ceux publiés par feu l'abbé Hermann Plante et Clément Plante.

* * *

POITOU, BRETAGNE, VENDEE, CHARENTE, soit de Nantes à Angoulême, de Poitiers à La Rochelle en passant par Fontenay-le-Comte et Saintes, soit la région Charente-Poitou.

Votre ancêtre venait-il de cette région? Si vous êtes intéressé à le connaître davantage à travers une excellente revue, devenez membre du Centre Généalogique de l'Ouest, 3 rue des Bons Français, 44000 NANTES, France.

On y trouve des chercheurs et des correspondants dévoués. Demandez une formule d'inscription. L'Annuaire de 1980 est en préparation; il contiendra plus de 12,000 patronymes de toutes les régions de France, dont les noms et adresses des membres du C.G.O. et des personnes intéressées à tel ou tel patronyme. Cet ouvrage permettra surtout d'entrer directement en relation avec l'adhérent qui possède les renseignements sur telle ou telle famille poitevine ou bretonne. Le C.G.O. est le seul en activité dans cette partie de la France.

* * *

Le périodique L'ARCHIVISTE, sept.-oct. 1979, vol. 6 no 3, annonce des travaux des membres de l'Ontario Genealogical Society. Nommons-en quelques-uns afin de donner le goût à quelques membres de nos sociétés de généalogie d'entreprendre des index similaires:

- Le recensement de Bytown (Ottawa) de 1851, soit 25000 fiches;
- 700 rapports d'inscriptions de cimetières ontariens;
- Transcription des 600,000 fiches du fonds Gravelle.

Tous les ouvrages généalogiques ontariens devraient se trouver dans les grandes bibliothèques du Québec aussi bien que nos répertoires des mariages et autres instruments de recherches devraient se trouver dans les bibliothèques de l'Ontario. Des échanges sont à souhaiter d'une part et d'autre.

* * *

L'OUTAOUAIS GENEALOGIQUE, no 8, oct. 1979, le bulletin officiel de la Société de Généalogie de l'Outaouais donne la suite des résidents de Hull en 1861 ainsi que des biographies des premiers francophones à s'établir dans la région d'Ottawa-Hull. Ces notes sont de madame Madeleine Dumouchel, une généalogiste qui a déjà fait des recherches dans cette région.

Félicitons également madame Bernadette Dufour qui nous entretient sur Alphonse et Zoé Gauvreau de Masham. D'autres courtes biographies sur des familles pionnières sont à suivre. Denise Gougeon fournit des directives utiles à tous ceux qui désirent entreprendre des index de mariages.

Cette société jeune et déjà active, publiera certainement des répertoires de toutes sortes et des études généalogiques un jour prochain.

* * *

Un index "protestant" paru: INDEX FOR THE REGISTER ACTS OF CIVIL STATUS FOR THE YEARS 1831-1973 INKEEPING AT ST. PAUL'S UNITED CHURCH. THE UNITED CHURCH OF CANADA, WATERLOO (Shefford) Québec.

Rev. Murray F. McFarlane. Ouvrage dactylographié; disponible à la Section de généalogie, Archives nationales du Québec.

* * *

A LIRE

o L'ouvrage L'ODYSSÉE DES FAMILLES par Jean-Louis Beaucarnot (1979). Une excellente étude. L'auteur vient d'écrire l'article POUR EN FINIR AVEC LES GUIDES... ESSAI DE METHODOLOGIE GÉNÉALOGIQUE dans la Revue Française de Généalogie no 4, oct-nov. 1979, pp. 11-12.

o Une famille tourangelles XVIIe et XIXe siècles LES TASCHEREAU (essai généalogique) par Y. Chassin du Guerny, 1977, 71 pages.

o TO THEIR HEIRS FOR EVER par Eula C. Lapp. Belleville Ontario, 1977, 390 pages. Histoire des familles loyalistes suivantes: Bininger, Carscallen, Detlor, Dulmage, Embury, Heck, Holfman, Lawrence, Miller, Sparling, Switzer. Aucune référence à des familles établies au Québec; une excellente biographie.

o MÉMOIRES D'UNE FAMILLE ACADIENNE DE VAN BUREN, MAINE, USA, 1977, par Marguerite Cyr, s.m. Ce sont des photos, lettres, nécrologies, coupures de presse concernant une famille. Un modèle à suivre afin de présenter un "dossier familial".

* * *

GUIDES GÉNÉALOGIQUES

Les deux guides suivants sont indispensables à tout généalogiste qui désire entreprendre des recherches aux Archives Nationales à Paris:

GUIDE DES RECHERCHES DANS LES FONDS D'ENREGISTREMENT SOUS L'ANCIEN RÉGIME par Gabrielle Vilar-Berrogain (385 pages)

GUIDE DES RECHERCHES DANS LES FONDS JUDICIAIRES DE L'ANCIEN RÉGIME en collaboration (417 pages).

INVITATION

LA PROCHAINE RÉUNION
DE LA
SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

AURA LIEU

LE 19 MARS 1980

À

20h00

SUJET: Broutilles généalogiques: Mœurs et traditions
de nos ancêtres.

CONFÉRENCIER: Monsieur Roland-J. Auger

ENDROIT: Edifice "G", 1035 Lachevrotière, Québec

Ceux qui ne stationnent pas leur voiture dans le stationnement intérieur, rue Conroy, doivent entrer au numéro 1035, rue Lachevrotière, la seule porte ouverte le soir.